

Dans quelques mois, les éditions Cambourakis fêteront leurs dix ans. Créée par Frédéric Cambourakis, cette petite maison d'édition généraliste compte déjà plus de deux cents titres à son catalogue. Bandes dessinées, romans, poésie, essais, albums jeunesse depuis 2012 ; traductions du norvégien, du coréen, de l'italien, du hongrois, du grec ; textes contemporains ou classiques du XX^e siècle... Derrière cette apparente débauche de formes littéraires, il y a une grande cohérence, portée par le projet d'un éditeur aguerri au monde du livre par une longue expérience de libraire doublée d'une immense curiosité pour le monde et ses richesses.

D'emblée, Frédéric Cambourakis a souhaité que la maison qui porte son nom soit ouverte à toutes les littératures, à la fois comme genres mais également par l'origine des auteurs et la diversité des langues et des cultures. Si ses premiers livres sont des bandes dessinées, parce que c'est le domaine qu'il connaît alors le mieux, leur auteure, Zeina Abirached est une jeune libanaise. La même année, la maison publie deux romans hongrois parus en 1934 et 1956 dans leur pays d'origine. C'est que pour Frédéric Cambourakis, qui a fait des

S'OUVRIR AU MONDE AVEC CAMBOURAKIS

études d'histoire, un catalogue se construit en mêlant passé et présent, textes contemporains et rééditions de grands textes désormais introuvables et qu'il est urgent de redécouvrir. Il dit d'ailleurs que l'indisponibilité de textes qui ont été pourtant abondamment traduits doit nous interroger sur la place de la littérature dans la formation des lecteurs. À l'heure où la Grèce est empêtrée dans une crise économique et sociale sans précédent, il réédite *Alexis Zorba*, le grand roman de l'écrivain grec Nikos Kazantzaki qui clama sa liberté jusque sur sa tombe: «*Je n'espère rien, je ne crains rien, je suis libre*».

Quant à la littérature jeunesse, elle est dès l'origine dans les projets de la maison Cambourakis et à l'automne 2012 paraissent ses premiers albums jeunesse: *Au voleur !* de JungSub Park, traduit du coréen, *Mouton* de Zeina Abirached et *Se laver*,

quelle aventure ! de Benjamin Chaud & Manuela Monari, traduit de l'italien. Là encore, c'est l'ouverture au monde qui sert de ligne éditoriale avec la volonté de publier des «*albums qui s'inscrivent dans le temps et la durée*», loin des modes et des conventions du genre. Si bien, qu'à deux exceptions près, le catalogue jeunesse de la maison ne comprend aucun auteur français. Peut-être aussi parce les projets qui leur sont remis doivent être complets (texte et illustration), les éditions Cambourakis se refusant, comme le précise leur site, «*à mettre en relation illustrateurs et auteurs, et vice versa*» – contrairement à une pratique très courante dans l'édition jeunesse française. Pour Frédéric Cambourakis, il est important que le travail proposé soit déjà le fruit d'une rencontre, même si l'éditeur peut ensuite y mettre son grain de sel.

D'ailleurs pour lui, tout est affaire de rencontres, de celles qui font voyager d'un pays à un autre et permettent de découvrir d'autres modes de vie. Ainsi, ces albums venus de Scandinavie dans lesquels les relations entre les sexes sont bien différentes de ce que nous donne à voir la plupart des albums français. Comme dans le troisième opus de la série des histoires de Léni, de la suédoise Emma Abdage, *Léni fait la grande*, où papa se frotte, le plus naturellement du monde, à toutes les tâches ménagères (ménage, lessives, poubelles...) Tant et si bien que Léni qui

voulait faire la grande et donc faire comme papa, préfère finalement aller jouer avec son circuit de voitures, son château-fort, sa trottinette et son ballon sauteur!

Et puisqu'il était question de cohérence au début de cet article, il faut signaler la remarquable collection de sciences humaines, Sorcières, dirigée par Isabelle Cambourakis, la sœur de Frédéric, qui démarre cette année avec le projet de mettre en relation l'histoire des féminismes avec les féminismes actuels dans le but d'éclairer nos débats d'aujourd'hui.

Passé, présent, féminisme, ouverture sur les cultures du monde... comme il est de coutume de dire en Grèce lors des anniversaires: souhaitons que les éditions Cambourakis aillent jusqu'à cent ans!

Ariane Tapinos, librairie Comptines à Bordeaux

